

Techno, techno, techno...

Réjean Savard

Volume 65, Number 2, April–June 2019

Techno, techno, techno...

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1063785ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1063785ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (print)

2291-8949 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Savard, R. (2019). Techno, techno, techno.... *Documentation et bibliothèques*, 65(2), 4–4. <https://doi.org/10.7202/1063785ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 2019

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

TECHNO, TECHNO, TECHNO...

Réjean SAVARD

Directeur
Documentation et bibliothèques
rejean.savard@umontreal.ca

En sciences de l'information, le terme « nouvelles technologies » est tellement usé que nous ne l'employons quasiment plus. En effet, les technologies qui ont bouleversé notre domaine ne sont pas si nouvelles : dans les milieux documentaires, elles ont commencé à se manifester dans les années soixante-dix. D'autre part, ces technologies sont la plupart du temps complètement intégrées dans nos milieux. Elles sont très actuelles et les professionnels de l'information les maîtrisent de mieux en mieux.

Au-delà de ce discours, nous pouvons quand même nous demander quel impact les technologies les plus récentes

ont sur nos milieux documentaires. Par exemple, qu'en est-il de l'intelligence artificielle, dont le développement s'est fortement accéléré ces dernières années ? Certaines bibliothèques, comme la Bibliothèque nationale de France, l'expérimentent déjà. Qu'en est-il dans les pays du Sud ? Enfin, comment réagissent les milieux réputés plus réfractaires aux technologies, comme par exemple les humanités ?

Ce numéro de *Documentation et bibliothèques* tente de répondre à ces questions. J'espère qu'il éveillera votre intérêt.